

AGUS Milena, *Terre promesse* (Nottetempo, 2017, 200 p.)



Milena Agus parle dans une interview à propos de ce roman qu'il s'agit d'un règlement de compte avec la recherche de la terre promise. C'est une sorte de fable qui raconte l'histoire de trois générations et qui commence au sortir de la seconde guerre mondiale.

Les couples qui forment la charpente narrative évoluent avec l'histoire et les protagonistes réactivent inconsciemment en les transposant les rêves et les illusions des générations dont ils sont issus, comme si le temps était circulaire.

On les verra par le récit ou au travers de dialogues directs dans des situations décrites avec ironie et fatalisme passer du Continent italien à la Sardaigne natale de leurs ancêtres (et de ceux de l'auteur!) et jusqu'en Amérique qui reste la terre promise emblématique.

L'histoire pose la question des illusions de la vie, de la recherche d'une terre promise inaccessible si on la cherche en dehors de soi.

Milena Agus qui fait partie de la Nouvelle Vague littéraire sarde, bien que née sur le Continent, reste profondément attachée à la terre natale de ses parents qui lui ont transmis tous les ferments. Nombre d'éléments du roman sont inspirés par sa propre vie.

Le roman est construit en trois parties constitués de petits chapitres souvent très courts en une sorte de montage alterné (lieux-époques-personnes) comme pour un film. Les lieux décrits se limitent à l'immédiat environnement des scènes vécues par les personnages, comme si leurs pensées, leurs émotions et leurs sensations en étaient indissociables.

Le style léger, très fluide, ponctué de dialogues, amène le lecteur à une très grande proximité sinon familiarité avec les personnages. C'est souvent du gros plan. La succession des événements nous entraîne dans une méditation philosophique sur ce qu'est le sens de la vie et la recherche des paradis perdus parfois multiples. Lequel d'entre eux trouvera le sien ?

Anne-Marie AUDUBERT
Novembre 2017

Milena Agus est née en 1953 à Gènes dans une famille sarde ; elle est professeur d'italien, d'histoire et romancière. Elle a écrit de nombreux romans ; celui qui l'a rendue célèbre a été écrit en 2006 : il s'agit de *Mal de pierres* qui a reçu plusieurs prix. Il a été adapté au cinéma en 2016 par Nicole Garcia.

C'est l'histoire d'une famille sarde sur 4 générations : la vieille mère, le fils Raphaël, la fille de Raphaël Felicità et le fils de Felicità, Gregorio. La vieille mère est confinée dans son village et n'a jamais vu la mer.

Raphaël a été prisonnier pendant la guerre, délivré par les Américains, et depuis il ne parle que du jazzman qu'il a rencontré. Ester, sa fiancée, le trouve gros et gras à son retour et ne souhaite plus l'épouser. Elle finit par changer d'avis, ils se marient et rêvent d'une autre vie sur le continent. Ils partent à Gènes, à Milan mais ne sont pas satisfaits et reviennent sur l'île. Leur fille, Felicità, s'adapte bien à la vie locale ; elle s'intéresse au communisme et est très portée sur le sexe. Elle a des relations avec Pietro Maria, fils d'une famille riche du village et doit se marier avec lui. La famille de Pietro n'a pas beaucoup de considération pour elle, elle constate que Pietro ne l'aime pas vraiment et elle refuse le mariage. Bien qu'elle soit enceinte de Pietro - ce que personne ne sait - elle part du village pour la ville.

Là, elle rencontre Marianne et devient sa locataire. Gregorio naît : c'est un enfant particulier qui ne s'intéresse qu'à la musique ; il partira plus tard pour l'Amérique afin de satisfaire sa passion. Ils vivent dans un quartier où se trouvent beaucoup d'étrangers. Felicità les rencontre, parle avec eux

alors que Marianne ignore tout le monde. Malgré les difficultés et, plus tard, la maladie, Felicità gardera toujours l'espoir.

C'est un livre optimiste, avec un vocabulaire simple donc facile à lire et qui met en scène des personnages divers avec leurs espoirs de vie meilleure et un personnage dominant, Felicità, qui ramène tout le monde à la réalité en affirmant que le bonheur est au coin de la rue et qu'il est accessible à tous.

Colette DOMERGUE
mars 2019